

# Roularta poursuit la consolidation de la presse magazine en Belgique

## LE RÉSUMÉ

Suite à la vente de sa participation dans **MediaLaan** (VTM), **Roularta a les poches bien remplies.**

Il va utiliser une partie de ce pactole pour reprendre, pour près de **34 millions d'euros**, les magazines féminins de **Sanoma.**

Après la vente de plusieurs actifs, **Sanoma poursuit sa cure d'amalgrissement** en cédant ses titres féminins à Roularta.

La consolidation du secteur de la presse magazine, en proie à la baisse de ses recettes publicitaires et de son lectorat, se poursuit.

**JEAN-FRANÇOIS SACRÉ**

La cure d'amaigrissement du groupe finlandais Sanoma se poursuit en Belgique. Après avoir vendu ces dernières années les hebdomadaires télé Moustique et Télé Pocket à Nethys, et les magazines Humo et Story à De Persgroep, c'est cette fois son pôle presse féminine que Sanoma Media Belgium s'apprête à céder, illustrant par là un nouveau mouvement de concentration dans la presse belge.

Le groupe Roularta a en effet lancé une offre contraignante pour la reprise d'une dizaine de titres féminins dont certains sont des marques fortes comme Libelle, Femmes d'Aujourd'hui, Flair, mais aussi Feeling, Gaël, La Maison Victor, Shedeals, Loving You, Zappy, Communiekraant et Kids Only. Les sites web (dont Flair.be, Libelle.be...), les «line extensions» (web, produits dérivés, etc.) et les comptes de ces titres sur les réseaux sociaux ont également été inclus dans cette transaction valorisée à hauteur de 33,7 millions d'euros, l'ensemble de ce portefeuille ayant réalisé 78 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2017.

En échange, Roularta va céder pour un million d'euros (déduits du prix d'acquisition de 33,7 millions) les titres Je vais construire et Ik ga bouwen, à Sanoma Media Belgium qui se recentre de facto sur le sec-

teur de la maison au sens large – bricolage, décoration, habitation, construction – avec un portefeuille de titres comprenant désormais Feeling Women, Gaël Maison, Wonen Landelijke Stijl, Maison de Charme, Ariadne@Home, Stijlvol Wonen, Pure Maison et vtwomen, une marque originaire des Pays-Bas. Soit de magazines très ciblés qui n'intéressent pas trop Roularta.

## Près de 100 emplois à la trappe

Roularta ne reprend cependant pas les équipes commerciales, IT et de support de ces magazines. Ce qui se traduira par une nouvelle et lourde restructuration chez Sanoma Media Belgium puisque 96 emplois passeront à la trappe, soit près de 40% des effectifs du groupe. En juin 2016, 55 postes avaient déjà été supprimés. Tout ceci confirme la mauvaise passe que traverse depuis des années Sanoma, victime de l'érosion des ventes de ses titres, de la concurrence du web et de la crise du marché publicitaire dans les magazines. L'an dernier, ce marché a encore vu ses recettes publicitaires fondre d'environ 10% selon des estimations de l'agence médias Space. En 2016, derniers chiffres disponibles, Sanoma avait déjà enregistré en Belgique une perte de 9,4 millions d'euros pour un chiffre d'affaires de 87 millions.

Actif en majeure partie dans la presse magazine lui aussi, Roularta vit également des moments compliqués. Dans la foulée de l'officialisation de l'opération avec Sanoma, il a annoncé un avertissement sur résultats pour 2017, puisqu'il prévoit un résultat opérationnel négatif en raison, entre autres, de la baisse des recettes publicitaires et des différents investissements.

## Synergies nombreuses

Dans ce contexte, les éditeurs n'ont pas d'autre choix que de se consolider. En France, un vaste mouvement de rapprochement est ainsi en cours dans le secteur entre trois grands groupes: Lagardère (Elle, télé 7 jours...), Mondadori (Closer, Sciences& Vie...) et Marie Claire (Marie-Claire, Cosmopolitan...).

À un niveau plus modeste, l'opération annoncée ce mardi en est une autre illustration. «Reprendre ces titres féminins de Sanoma est une opportunité formidable pour Roularta, nous indique ainsi Xavier Bouckaert, son CEO. Ce sont des marques fortes avec des cam-

munautés de lecteurs importantes dans un segment où nous n'étions pas encore présents.»

Roularta est en effet actif dans le news magazine (Le Vif/L'Express, Knack), l'économie (Trends/Trends-Tendances), le sport (Sport Foot Magazine), la presse télévisée (Télépro), les seniors (Plus Magazine) et le style de vie (Nest). Quant aux synergies, elles sont nombreuses selon Xavier Bouckaert: «Cela va de la régie publicitaire aux abonnements en passant par le digital et l'imprimerie.» La reprise de magazines de Sanoma procurera en effet du travail supplémentaire à l'imprimerie du groupe à Roulers, d'autant qu'à l'issue du deal, des titres néerlandais de Sanoma devraient y être imprimés à l'avenir. «Des magazines comme Nest ou Plus et les suppléments «week-end» du Vif et du Knack ont des lectorats assez proches de ceux de Femmes d'Aujourd'hui ou de Libelle ce qui nous permettra de mieux toucher le public féminin», ajoute le CEO de Roularta.

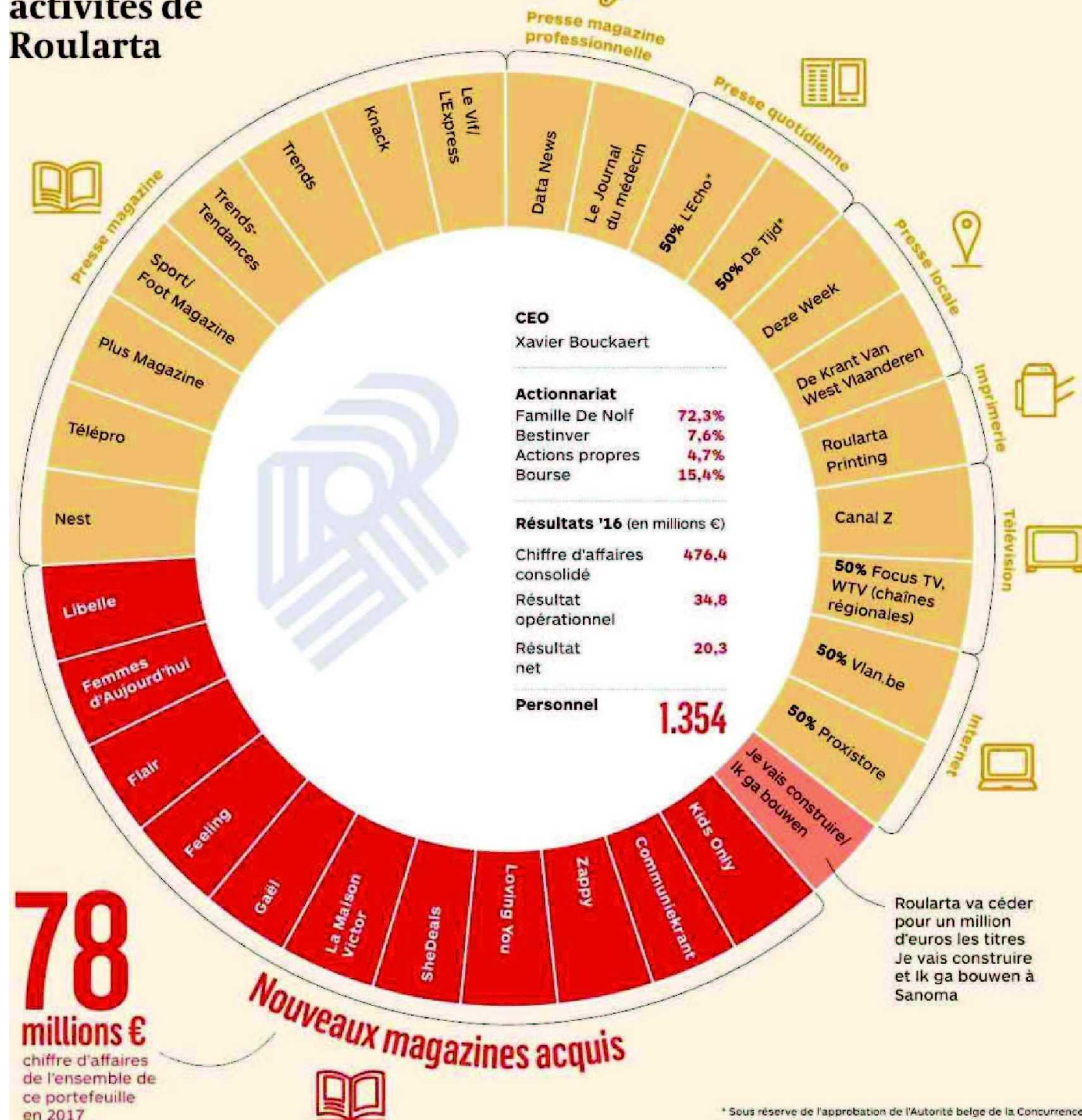
Suite à cette opération, Roularta contrôlera près de 50% du marché publicitaire en presse magazine, selon Philippe Geurts trading director au sein de l'agence médias Aegis. Inquiétant? «Nous ne craignons pas une hausse des tarifs publicitaires car les magazines devront rester concurrentiels avec les autres médias comme la TV, le web ou l'affichage», répond-il.

## Poches bien remplies

Comment Roularta va-t-il financer cette opération? Le groupe piloté par la famille De Nolf dispose de suffisamment de cash. Le double deal annoncé en octobre dernier – la vente des 50% que Roularta possédait ans MediaLaan (VTM) à son partenaire de Persgroep et le rachat à ce dernier de ses 50% dans Mediafin (L'Echo, De Tijd) – se traduira en effet pour Roularta par une plus-value de 145 millions d'euros. Rappelons que la première opération a été approuvée par l'Autorité belge de la concurrence fin 2017 alors que la seconde lui a été notifiée en fin de semaine dernière.

Si bien qu'après un cru 2017 difficile, 2018 s'annonce meilleure. «Une baisse des frais, la nouvelle participation de 50% dans Mediafin, les nouvelles acquisitions Landleven aux Pays-Bas et de Sterck à Anvers et dans le Limbourg ainsi que les autres nouvelles activités apporteront une contribution positive au résultat», prédit le groupe.

## Les principales activités de Roularta



**ACTION****L'HORIZON FINANCIER SE DÉGAGE**

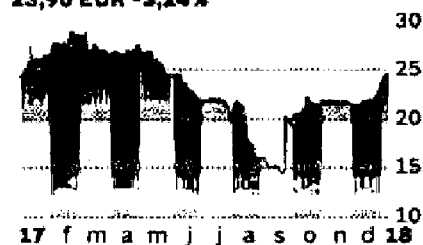
Décidément, ça bouge beaucoup dans le portefeuille de titres chez **Roularta Media Group**. Et pour l'instant, l'accueil en Bourse est plutôt réservé. L'action de ce groupe d'édition a en effet reviré à la baisse après les annonces faites hier. Elle a clôturé la journée en repli de -3,24% à 23,90 euros. L'annonce d'un résultat d'exploitation qui sera négatif en 2017 a pris de court plus d'un actionnaire. Tout autant d'ailleurs que la décision de passer le versement d'un dividende cette année. Un montant brut de 0,50 euro avait été versé en juin 2016.

Cela dit, alors qu'elle avait beaucoup monté depuis le début de cette année (+12,5%), l'action conserve un boni de 7,52% depuis la fin décembre. Soit un gain supérieur à celui de l'indice **Bel Mid** (+6,5%) ou du **Bel Small** (+5,90%).

C'est que le groupe a aussi fait part d'annonces rassurantes pour les prochains exercices. Pour 2018, il indique que les récentes opérations apporteront une contribution positive au résultat. Comme celles – non encore finalisées à ce jour – de la cession de 50% du capital de Medialaan, qui se soldera par une plus-value de 145 millions, ainsi que l'acqui-

sition d'une participation de 50% dans Mediafin (De Tijd et L'Echo). De plus, le remboursement d'un emprunt de 100 millions d'euros en octobre prochain, permettra au groupe de faire l'économie d'une charge financière d'un peu plus de 5 millions d'euros. Cela dès 2019. Dans le même temps, suite à la fin des contrats avec Econocom, les frais de leasing seront réduits de 9 millions d'euros.

Ces économies sont loin d'être insignifiantes pour un groupe qui a réalisé un résultat net de 21,2 millions d'euros en 2016. Et qui affichera désormais un profil financier plus solide. **M.C.**

**ROULARTA****23,90 EUR -3,24%**

Source: Thomson Reuters Datastream